

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Une petite ville
où se rencontraient
la Brèche et la Béronelle »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 000 titres parus à ce jour). « Nous étions arrivés par de jolies routes, qui sentaient la pomme, à une petite ville où se rencontraient la Brèche et la Béronelle, écrit l'auteur au début de son ouvrage. On nous dit qu'elle s'appelait Liancourt et que la batterie s'y reposerait deux mois. À travers le feuillage qui abritait nos canons, se dessinait le toit mansardé du château. En passant la grille, nous vîmes qu'il n'en restait qu'une aile, à demi couverte de lierre, au milieu d'un parc

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 35– 20 février 2004

Bientôt réédité LIANCOURT

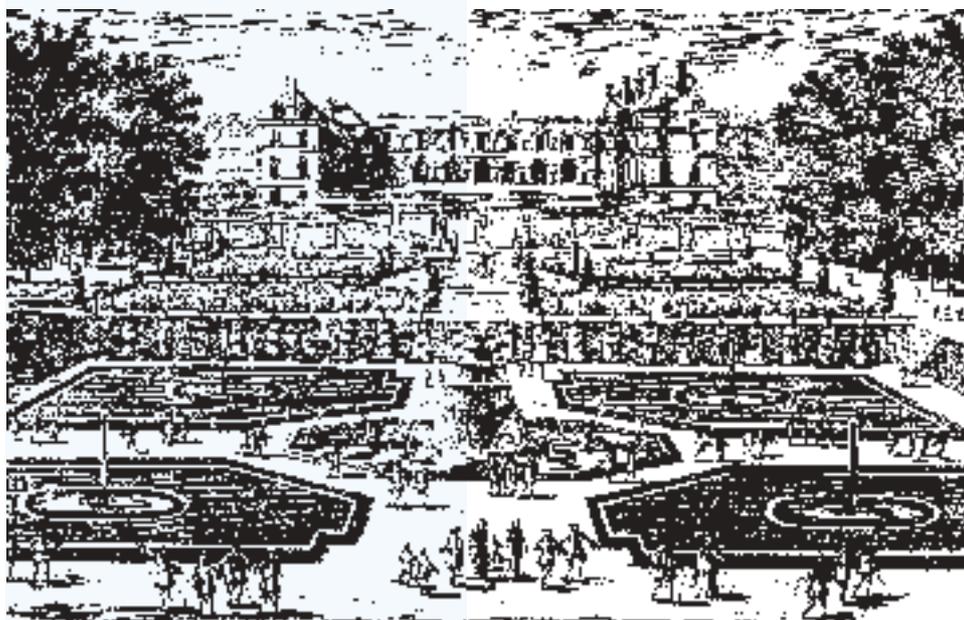
SA DAME ET SES JARDINS

*Roger du Plessis, duc de Liancourt,
se vit refuser l'absolution*

par **Xavier de
COURVILLE**

Chef-lieu d'un canton de l'Oise (arrondissement de Clermont) qui compte 22 communes, la ville de Liancourt (église des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles), a été rendue célèbre par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt (1747-1827) qui créa sur le territoire une ferme modèle et une école professionnelle des enfants de la Patrie (130 élèves en 1788) qui devait être à l'origine de l'école des Arts et Métiers de Châlons (1806). Toutefois, plus d'un siècle aupa-

ravant, Liancourt avait déjà connu une réelle notoriété quand le seigneur des lieux, Roger du Plessis, duc de Liancourt, se vit refuser l'absolution par le curé de Saint-Sulpice, pour cause de jansénisme. Le scandale fut à la mesure du personnage, époux de la dame de Liancourt, elle-même fille du maréchal de Schomberg (1601-1674), qui avait embelli le château et ses jardins pour retenir son mari volage, avant que l'un et l'autre ne tombent en dévotion. C'est l'histoire de ce couple exceptionnel, qui se retrouve dans une foi partagée, en luttant contre les conventions de son temps, que Xavier de Courville retrace ici.



abandonné. Une duègne à la voix pointue s'écria que « l'école de l'Île-de-France » ne pouvait loger hommes ni chevaux. Le soir, comme M. le doyen me recevait avec notre aumônier, je lui contai ce mauvais accueil. « Voyez, dit-il, comme les temps sont changés. Au grand siècle, la dame de ce château vous aurait reçu comme un prince, lieutenant, et le saint homme qui vivait auprès de l'église vous aurait fermé son logis, monsieur l'aumônier, parce que vous ne portez point de soutane. Et il nous conta l'histoire de la dame et des jardins de Liancourt. »

UNECOLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2091 TITRES

70 TITRES SUR
L'OISE

Renseignements au
03 23 20 32 19

Liancourt le refuge assuré des grands jansénistes

Le récit de Xavier de Courville, mise en forme, alerte et élégante, de faits historiques, comporte huit chapitres. Le premier, *Mariages de raison et d'amour*, relate d'abord les épousailles d'un jour de Mlle de Schomberg et d'un certain comte de Cossé, puis son union avec M. de Liancourt, futur duc et seigneur des lieux. Le deuxième chapitre, *La naissance des jardins*, est une évocation de Liancourt (parc et château) dans la perspective d'un embellissement des jardins et le récit de la rencontre de Théophile de Viau et de Mme de Liancourt. Dans le troisième chapitre, *Liancourt-les-Belles-Eaux*, c'est la métamorphose précise du domaine qui est décrite : « ... Une fontaine plus abondante s'élevait d'une roche, gardée par quatre tritons. » *La dernière aventure* (quatrième chapitre) est un prélude, riche en péripéties, à la conversion de M. de Liancourt et à son « mépris des vanités de la terre ». Ensuite le cinquième chapitre (*Les excès de la vertu*) nous montre la Cour à Liancourt, Louis XIV qui n'a que huit ans, Mme de Liancourt qui veut que sa terre soit érigée en duché-pairie et son époux de plus en plus dévot. Les trois chapitres suivants décrivent le cheminement du couple vers une foi radicale : « Port-Royal étant la retraite préférée du pieux ménage et Liancourt le refuge assuré des grands jansénistes. »

